

Environnement et protection de la nature

PROTECTION D'UNE POPULATION DE CRAPAUDS COMMUNS (BUFO BUFO) EN LISIÈRE DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU



Sorques - Crapauduc - Ph. Lustrat

Située en lisière sud de la Forêt Domaniale de Fontainebleau, la plaine de Sorques est constituée par une mosaïque de milieux, dont les plus importants sont les plans d'eau, les boisements naturels ou artificiels, les prairies, ainsi que le Loing et ses abords.

Chaque printemps, une importante population de crapauds communs (*Bufo Bufo*) quittent la forêt domaniale pour aller pondre dans un de ces étangs (Lustrat, 1995b).

Malheureusement, ces amphibiens doivent traverser une route et 2.500 individus périssaient écrasés chaque année (Lustrat, 1994), jusqu'à ce que nous mettions en place une opération de sauvetage, qui nous permette de sauver chaque année un nombre de plus en plus important d'animaux (3.848 crapauds communs sauvés au printemps 1995).

Mais le succès de cette opération de sauvetage s'est aussi doublé d'une étude réalisée par l'association NATURE RECHERCHE (Lustrat, 1994, Lustrat, 1995b) qui a permis de localiser les passages utilisés préférentiellement par les amphibiens pour traverser cette route, à l'aller comme au retour.

Suite à notre demande, et après quatre années de sauvetage, le Département vient de mettre en place

quatre passages souterrains (crapauducs) au début de l'année 1996. Ces "crapauducs" sont composés de tuyaux passant sous la route et disposés aux passages utilisés préférentiellement par les crapauds.

Dès le printemps 1996, nous avons observé le comportement des crapauds devant ces installations : ils n'ont pas hésité, guidés par les planches de bois, ils sont arrivés aux buses placées sous la chaussées, et les ont suivies pour traverser la route et ressortir de l'autre côté où ils ont été pondre en toute sécurité.

Un nombre de plus en plus important de grenouilles rousses et agiles (*Rana temporaria* et *Rana dalmatina*) traversent cette route pour aller pondre dans les plans d'eau de Sorques (89 individus en 1995).

Ces étangs abritent aussi des tritons palmés (*Triturus helveticus*), des tritons ponctués (*Triturus vulgaris*), des grenouilles vertes (*Rana esculenta*) et des grenouilles rieuses (*Rana ridibunda*).

D'autres espèces, très rares dans la région (Lustrat, 1995a) sont présentes : le crapaud calamite (*Bufo calamita*), et le pélodyte ponctué (*Pélodytes punctatus*).

Dans le sud seine et marnais, on ne connaît qu'une autre localisation pour ces deux espèces : la plaine de Chanfroy en Forêt de Fontainebleau (Lustrat, 1994).

En lisière de ce site, nous avons noté la présence de la coronelle lisse (*Coronella austriaca*), espèce très rare dans cette région.

En plus de l'intérêt herpétologique, il existe sur le site deux espèces de plantes protégées au niveau régional (Arnal et Siblet, 1993), et nous avons noté la présence automnale de l'autour, espèce rare au niveau régional.

De plus, ce site constitue la seule zone de contact entre la Forêt de Fontainebleau et le Loing.

Le Conseil Général de Seine et Marne vient d'acquérir ce site dans le cadre de la Loi sur les Espaces Naturels Sensibles des départements.

La gestion de ce site devra être extrêmement prudente, et tenir compte de la biodiversité.

Des études poussées devront être menées, notamment en ce qui

concerne le processus de recolonisation par la faune et la flore de milieux fortement modifiés par l'homme.

Je tiens à remercier le service "Environnement" du Conseil Général de Seine et Marne, qui nous apporte son aide tout au long de cette opération : mise en place des installations de sauvetage, surveillance et protection du site, ainsi que Geneviève MARTIN et Michel GODEFROY pour l'aide qu'ils m'ont apportée au sauvetage de ces amphibiens durant quatre années.

Sans eux, plus de 12.000 amphibiens auraient péri écrasés...

Références bibliographiques

ARNAL, G. et SIBLET, J.P. (1993) - *Intérêts floristiques et faunistiques de la plaine de Sorques*. Bull.Ass.Natur. Vallée Loing 69 : 13-28.

LUSTRAT, P. (1994) - *Rapport du sauvetage d'amphibiens effectué à Sorques (77) au printemps 1994*. Rapport photocopié. Nature Recherche.

LUSTRAT, P. (1994) - *Gestion écologique d'un milieu exceptionnel dans le Massif de Fontainebleau*. Bulletin Société Herpétologique de France n° 69-70 : 70-71.

LUSTRAT, P. (1995a) - *Reptiles et batraciens de la Forêt de Fontainebleau*. Rapport Office National des Forêts non publié : 48 pages.

LUSTRAT, P. (1995b) - *Rapport du sauvetage d'amphibiens effectué à Sorques (77) au printemps 1995*. Rapport photocopié. Nature Recherche : 7 pages.

PROTECTION DES REPTILES ET DES BATRACIENS DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU

1 - INTRODUCTION

Dans le précédent numéro de "La Voix de la Forêt" (1996/1), un dossier sur le plan d'aménagement sylvicole 1996 de la Forêt Domaniale de Fontainebleau a été publié par les membres AFF du Comité Scientifique des Réserves Biologiques de Fontainebleau, accompagné d'une carte localisant le projet de zonage en réserves biologiques et en séries d'intérêt écologique.

Dans ce même numéro, paraissaient les résultats d'une étude que nous avons réalisée pour l'ONF sur les reptiles et batraciens de la Forêt de Fontainebleau.

L'objet de cet article consiste à analyser le degré de protection des reptiles et batraciens rares ou exceptionnels de la Forêt résultant du nouveau Plan d'Aménagement de la Forêt.

2 - LES REPTILES RARES OU EXCEPTIONNELS

Deux espèces de reptiles sont rares à Fontainebleau :

- la coronelle lisse (*Coronella austriaca*),
- la vipère bérus (*Vipera berus*).

Les causes de rareté de ces espèces sont mal connues en raison du faible nombre de données concernant les

observations anciennes ou récentes de ces espèces.

Cependant, la coronelle lisse est un serpent discret dont l'observation est difficile, et son statut réel pourrait être modifié, si des prospections intensives étaient menées.

La vipère bérus, est en limite sud de répartition, et a besoin de milieux humides, relativement rares à Fontainebleau.

Ces espèces sont dispersées dans la forêt, et aucun site ne présente un intérêt particulier pour leur sauvegarde.

Deux espèces sont exceptionnelles :

- le lézard vivipare (*Lacerta vivipare*),

- la couleuvre vipérine (*Natrix maura*).

Le lézard vivipare vit dans les endroits humides, ce qui explique sa rareté à Fontainebleau. Cette espèce est localisée dans un seul site de la Forêt : au Long Rocher, qui est classé désormais en Série d'Intérêt Ecologique particulier.

La couleuvre vipérine est en limite septentrionale de répartition ; probablement introduite à Fontainebleau, elle est localisée dans deux mares de la forêt. Elle semble ne se maintenir que dans une seule : la mare de Franchard, classée en Série Paysagère et d'Accueil du public.



Coronelle- Ph. Lustrat

3 - LES BATRACIENS RARES OU EXCEPTIONNELS

Trois espèces sont rares à Fontainebleau :

- le triton crêté (*Triturus cristatus*),
- l'alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*),
- le crapaud des joncs (*Bufo calamita*).

Deux espèces sont exceptionnelles :

- le pélolyte ponctué (*Pelodytes punctatus*),
- la rainette verte (*Hyla arborea*).

Les causes de rareté de ces espèces peuvent être classées en deux parties :

- les prélèvements (triton crêté et rainette verte),
- le manque de biotope favorable (alyte accoucheur, crapaud des joncs et pélolyte ponctué).

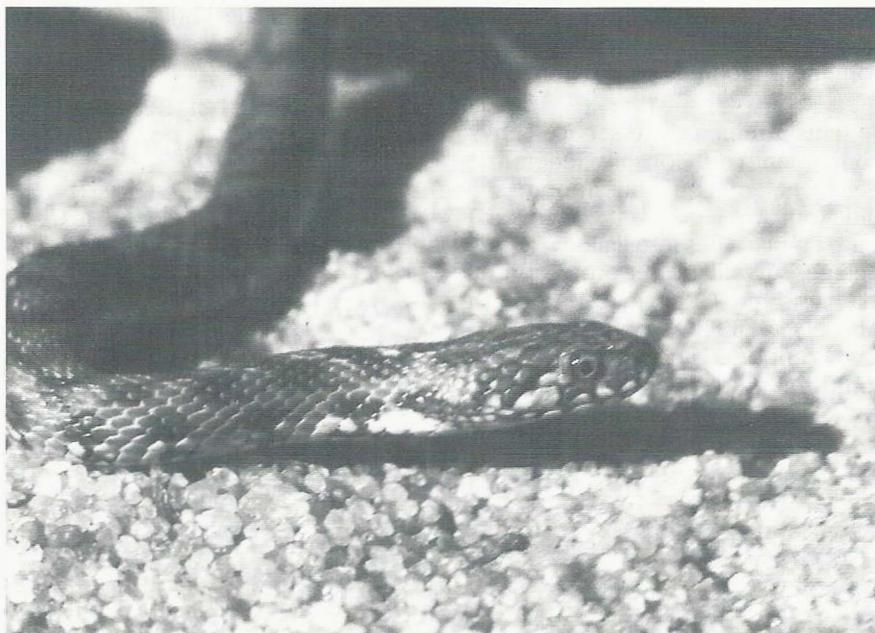
L'alyte accoucheur, le crapaud des joncs et le pélolyte ponctué ne sont localisés que dans un seul site : la plaine de Chanfroy (voir article dans le présent numéro), classée depuis plusieurs années en Réserve Biologique dirigée ; malheureusement, le comité de gestion de ce site ne comprend aucun spécialiste en herpétologie.

La rainette verte n'est présente que dans les mares des Couleuvreux, classées désormais en Réserves Biologiques dirigées.

Le triton crêté n'est présent que dans quelques mares du nord de la Forêt, dont certaines sont classées en Séries d'Intérêt Ecologique particulier.

4 - DISCUSSION

Le tableau ci-dessous montre que le



Couleuvre vipérine (Natrix Maura) - Ph. Lustrat

nouveau Plan d'Aménagement de la Forêt de Fontainebleau prend en compte l'aspect herpétologique, puisque sur les six espèces n'ayant qu'une seule localisation en forêt, cinq voient leurs habitats protégés. La 6ème espèce (la couleuvre vipérine), n'est sans doute pas indigène à Fontainebleau.

Deux espèces rares (la coronelle et la vipère bérus) sont disséminées dans la forêt et aucun site particulier ne nécessite une protection forte.

Les habitats de la plupart des espèces de reptiles et batraciens rares ou exceptionnels de la Forêt de Fontainebleau sont désormais protégés.

Nous espérons vivement que l'aspect herpétologique soit pris en compte dans l'élaboration des plans de ces milieux remarquables.

Pour cela il est nécessaire d'élargir la comité scientifique de gestion de ces réserves, afin que des spécialistes de toutes les disciplines puissent donner leur avis sur les interventions à effectuer sur ces sites exceptionnels.

5 - CONCLUSION

Ces mesures sont très encourageantes pour l'avenir de la faune herpétologique de la Seine et Marne, puisqu'en faisant suite à la protection des étangs de Sorques (achetés par le Conseil Général au titre des espaces sensibles, et protégés par un arrêté de protection de biotope) en raison de la présence d'une importante population de différentes espèces d'amphibiens (voir article dans le présent numéro), notre département possède enfin des sites protégés pour les amphibiens et les reptiles.

Protection des habitats des espèces n'ayant qu'une localisation en Forêt de Fontainebleau

ESPÈCES	PROTECTION DANS L'ANCIEN PLAN D'AMÉNAGEMENT	PROTECTION DANS LE NOUVEAU PLAN D'AMÉNAGEMENT
Lézard vivipare	aucune	série d'intérêt écologique particulier
Couleur vipérine	aucune	aucune
Alyte accoucheur	réserve biologique dirigée	réserve biologique dirigée
Pélolyte ponctué	réserve biologique dirigée	réserve biologique dirigée
Crapaud des joncs	réserve biologique dirigée	réserve biologique dirigée
Rainette verte	aucune	réserve biologique dirigée

L'EXCEPTIONNEL INTÉRÊT HERPÉTOLOGIQUE DE LA PLAINE DE CHANFROY

La plaine de Chanfroy est une étendue caillouteuse et sableuse, parsemée de quelques arbustes épineux, située en Forêt Domaniale des Trois-Pignons.

Deux mares, recreusées par l'Office National des Forêts (Lustrat, 1994) permettent le développement d'une végétation palustre.

L'intérêt ornithologique (Siblet 1984, Siblet 1989, Spanneut 1993) et botanique (Arnal et Arluison, 1989) de la réserve biologique de la plaine de Chanfroy est désormais bien connu. L'intérêt mammalogique du site (Lustrat, à paraître) demande à être confirmé : en effet, la présence d'une espèce très rare au niveau régional, le chat sauvage (*Felis sylvestris*) a été soupçonnée en 1989 (Pouteau et Spanneut, 1990) mais ce mammifère n'a jamais été observé depuis, malgré des recherches poussées (Lustrat et Vignon, 1991).

Depuis de nombreuses années, nous prospectons de jour, comme de nuit, ce site afin d'y inventorier la faune herpétologique.

Nous avons utilisé plusieurs techniques : pêche dans les plans d'eau (autorisation du Ministère de l'Environnement et de l'Office National des Forêts, que je tiens à remercier), observations et écoutes diurnes et nocturnes.

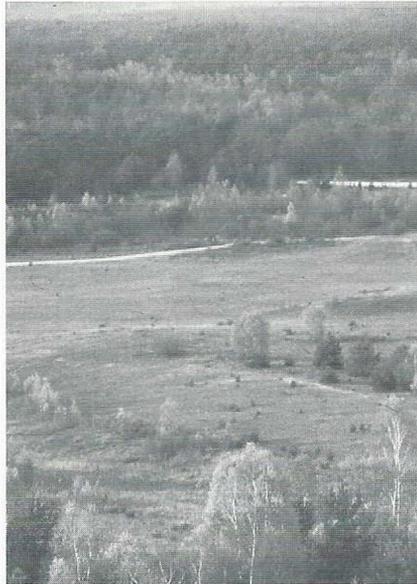
Les espèces que nous avons inventoriées sont les suivantes :

- la grenouille verte (*Rana esculenta*),
- la grenouille rieuse (*Rana ridibunda*),
- la grenouille rousse (*Rana temporaria*),
- la grenouille agile (*Rana dalmatina*),
- le triton ponctué (*Triturus vulgaris*),
- le triton palmé (*Triturus helveticus*),
- le crapaud commun (*Bufo bufo*),
- le pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*),
- le crapaud calamite (*Bufo calamita*),
- l'alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*).

Certaines espèces sont très communes, comme le groupe grenouille rousse/grenouille agile, dont nous avons trouvé 127 pontes au printemps 1991, réparties dans les deux mares.

D'autres sont très rares, comme le pélodyte ponctué, le crapaud calamite et l'alyte accoucheur qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans le massif de Fontainebleau (Lustrat, 1995a), en raison notamment, de leurs exigences biologiques.

Les chaos rocheux entourant cette plaine sont extrêmement riches en densité de lézards verts (*Lacerta viridis*) et de lézards des murailles (*Podarcis muralis*). La vipère aspic (*Vipera aspis*) est aussi présente dans ces rochers.



La Plaine de Chanfroy - Photo P. Lustrat.

Dix espèces d'amphibiens sont présents dans la plaine de Chanfroy, soit 77 % des espèces présentes en Forêt de Fontainebleau, qui compte 13 espèces (Lustrat, 1996). C'est le site le plus riche de la Forêt de Fontainebleau en diversité spécifique d'amphibiens, suivi de près par la mare de Franchard qui est habitée par sept espèces d'amphibiens (Lustrat, 1995b).

La plaine de Chanfroy est classée en réserve biologique domaniale, malheureusement, le comité de gestion de ce site ne comprend aucun spécialiste en herpétologie alors que les mesures de gestion écologiste de ce site ont été effectuées par des herpétologistes amateurs (Lustrat, 1995c).

D'ailleurs, le groupe de travail per-

manent des réserves biologiques semble ignorer l'intérêt herpétologique de la plaine de Chanfroy : les panneaux posés à l'entrée de ce site, indiquent l'intérêt botanique, ornithologique et entomologique, mais ignorent l'exceptionnel intérêt herpétologique.

Bibliographie

- ARNAL, G. et ARLUISON, M. (1989) - Flore et végétation de la Plaine de Chanfroy et de ses abords. Bull. ANVL. Vol. 65. N° 3 : 155-163.
- LUSTRAT, P. (1994) - Gestion écologique d'un milieu exceptionnel dans le Massif de Fontainebleau. Bull. Sté Herp. Fr. n° 69-70 : 70-71.
- LUSTRAT, P. (1995a) - Reptiles et batraciens de la Forêt de Fontainebleau. Rapport Office National des Forêts non publié (48 pages).
- LUSTRAT, P. (1995b) - La Mare de Franchard, un site exceptionnel de la Forêt de Fontainebleau. Arborescences 55 : 40-41.
- LUSTRAT, P. (1995c) - A Fontainebleau, collaboration ONF et Association de Protection de la Nature. Arborescences 55-48.
- LUSTRAT, P. (1996) - Reptiles et batraciens de la Forêt de Fontainebleau. Bull. Ass. Amis de la Forêt de Fontainebleau 1996/1 : 19-27.
- LUSTRAT, P. (à paraître) - Compléments à l'inventaire faunistique de la Plaine de Chanfroy (Forêt des Trois-Pignons). Bull. Ass. Natur. Vallée Loing 72/1.
- LUSTRAT, P. et VIGNON, V. (1991) - Nouvelles données concernant la répartition du Chat sauvage *Felis sylvestris* (Schreber, 1777) en limite ouest de son aire de répartition. B.M. O.N.C. n° 160 : 33-34.
- POUTEAU, C. et SPANNEUT, L. (1990) - Capture d'un jeune chat sauvage (*Felis sylvestris*) en Plaine de Chanfroy (Forêt des Trois-Pignons). Bull. Ass. Natur. Vallée Loing 66 : 177-178.
- SIBLET, J.Ph. (1984) - Inventaire ornithologique de la Plaine de Chanfroy. Bull. Ass. Natur. Vallée Loing 60 : 142-151.
- SIBLET, J.Ph. (1989) - Compléments à l'inventaire ornithologique de la plaine de Chanfroy. Bull. Ass. natur. Vallée Loing 65 : 149-163.
- SPANNEUT, L. (1993) - Mise à jour de l'inventaire ornithologique de la Plaine de Chanfroy. Bull. Ass. Natur. Vallée Loing 69 : 224-23.

P. LUSTRAT □

PRÉSIDENT DE NATURE RECHERCHE